
S'outiller pour réussir son projet d'habitat participatif

Historique

<i>Version</i>	<i>Date</i>	<i>Modification effectuée</i>
<i>1.0.0</i>	<i>09/2022</i>	<i>Rédaction initiale du document</i>

Préambule

La réussite d'un projet d'habitat participatif est conditionnée à la combinaison de nombreux facteurs. Parmi ces facteurs, certains sont contextuels et hors de portée de la capacité d'action du groupe, par exemple : la réservation d'un foncier par une commune ou une banque favorable au financement de ce type de projet. Quand d'autres facteurs, sont principalement entre les mains du groupe : s'accorder sur une vision commune, adopter une gouvernance résiliente ou encore... s'outiller correctement !

Participer à un projet d'habitat participatif, c'est prendre part à une aventure à la croisée de l'associatif et de l'entreprise. Pour que le projet puisse avancer et traverser les étapes comme les difficultés, il sera nécessaire pour le futur voisinage de trouver comment bien s'organiser, communiquer, décider, co-créer, bref, coopérer ensemble.

Puisqu'il est probable que les futurs habitants n'habitent pas (encore) le même lieu et n'ont pas le même rythme de vie, il sera la plupart du temps pertinent de choisir différents outils numériques qui permettront au voisinage d'atteindre ses objectifs en prenant en compte ses contraintes. Se passer d'outils numériques aura probablement pour conséquences de faire porter les actions et les responsabilités liés au projet à un petit nombre de personnes, cela peut être un choix, mais si vous souhaitez au contraire répartir plus équitablement l'implication de chaque membre du groupe, il faudra probablement s'outiller convenablement. Les réunions physiques et les moments conviviaux pourront aussi utiliser différents outils adaptés et nous en citerons quelques-uns dans ce document.

Choisir les bons outils pour SON voisinage

Nous (l'écho du héron) partageons dans ce document notre savoir-faire acquis en quelques années d'existence mais n'y voyez pas une vérité absolue, la meilleure règle à propos des outils est de trouver ceux qui sont les plus adaptés à VOTRE voisinage. Car si les outils sont essentiels pour améliorer les capacités du groupe, ce ne sont pas eux qui feront le travail ! Avoir un outil c'est déjà bien, mais avoir un outil utilisé c'est quand même mieux.

La première question qui se pose est celle du type d'outil dont vous allez avoir besoin. Allez-vous mettre en place des outils uniquement numériques ? physiques ? un mix des deux ? Les contraintes géographiques et temporelles vous amèneront sûrement à la mise en place d'outils numériques, idéalement "connectés" pour une partie d'entre eux afin de favoriser une collaboration entre voisins pouvant s'effectuer en temps réel, comme en différé. Pour autant, il existe plusieurs outillages physiques pertinents et bien plus efficaces quand on a la possibilité de les utiliser (en réunion plénière ou en weekend convivial par exemple).

Il faudra ensuite vous poser la question du nombre d'outils à mettre en place. Évidemment, les outils iront combler les besoins du groupe que nous identifierons dans le titre suivant de ce document. Ces besoins évoluent selon les phases d'avancement et il est probable que vous commencerez avec peu d'outils avant d'éventuellement évoluer vers un écosystème numérique plus large. Nous attirons toutefois votre attention sur le risque de vouloir mettre en place trop d'outil d'un seul coup, comme on dit, "le mieux est l'ennemi du bien".

Les membres de votre groupe seront probablement hétérogènes dans leurs capacités d'accès au numérique. Chacun devra prendre en main les outils au fur et à mesure et ne pas se sentir perdu dans la nébuleuse que peut devenir l'écosystème numérique de projets comme le nôtre. Il sera nécessaire de prendre soin du groupe avant tout autre objectif si vous voulez tenir la durée. Soyez attentif à ne perdre personne en chemin et donc à prendre le temps, plusieurs fois si nécessaire, de montrer l'usage des outils.

Même s'il est préférable que tous les membres se sentent pleinement à l'aise avec l'ensemble de l'outillage du groupe, cela demande un investissement en temps et en énergie, et cela n'est pas toujours possible et/ou prioritaire, que ça soit pour un membre, ou pour le collectif dans son ensemble. Il sera donc peut-être pertinent que certains outils ne soient utilisés / maîtrisés que par un nombre réduit de voisins. Ces derniers porteront une responsabilité plus grande vis-à-vis du collectif mais cela permettra au groupe de profiter de ce qu'apporte l'usage d'un outil sans avoir à former tout le monde.

Une fois les besoins et les capacités du groupe identifiés, il faudra choisir les outils capables de correspondre au groupe. Souvent, il existe de nombreux outils possibles pour

un même besoin. Il s'agira donc au mieux de comparer puis de choisir, mais surtout de choisir ! Ainsi, plusieurs critères rentrent en compte : capacité de l'outil, compétences d'un membre qui connaît déjà bien un outil, coûts, simplicité, interface en Français, sécurité des données, liens entre les outils...

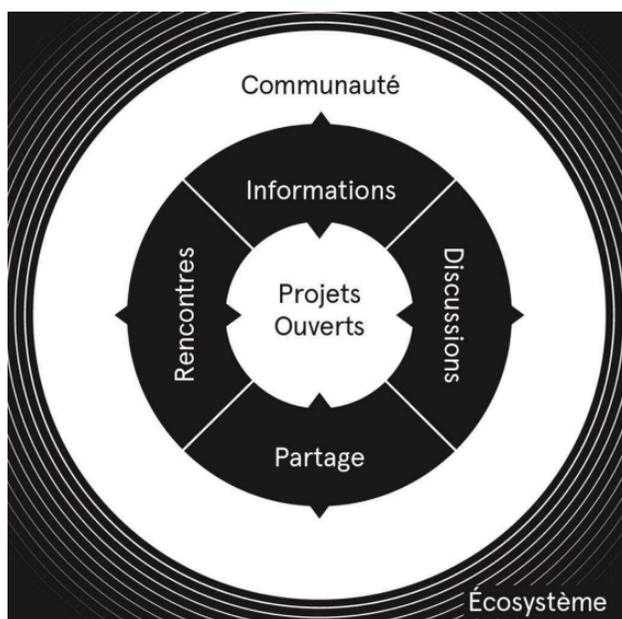
Un des critères qui importe parfois aux groupes est le choix d'outils "libres" (et souvent open source) au lieu du recours aux logiciels des GAFAM. A vous de juger de l'importance de ce critère. Les logiciels de Google / Microsoft ont souvent bénéficié de fonds importants, ce qui les rend souvent plus efficaces et plus simples à utiliser que la plupart des logiciels libres. De plus, certains logiciels libres demandent à être installés et maintenus manuellement par un membre de votre groupe, tandis que les logiciels des GAFAM sont accessibles directement et mis à jour automatiquement. Ainsi, selon les choix effectués, le groupe pourra être amené à investir plus ou moins de son temps et de son énergie dans la gestion de son propre outillage. Cela se fera parfois au détriment d'autres aspects du projet, ce qui peut être un choix assumé mais conscient. Comme cela peut parfois être une belle opportunité de "faire ensemble", ce qui soude une partie du groupe autour de ces questions et donc apporte indirectement de la valeur au collectif.

Faut-il héberger ses propres outils ou choisir des outils en ligne ? A nouveau, la réponse dépendra des valeurs du groupe, de ses capacités et de ses priorités ! Nous rêvons de pouvoir un jour migrer l'ensemble de notre outillage sur un serveur géré par nous-même sur l'écolieu, régnant ainsi en maître sur nos données personnelles. Toutefois l'investissement nécessaire en temps reste aujourd'hui un frein vis-à-vis des nombreuses tâches à réaliser pour permettre à notre voisinage de se concrétiser. On vous laisse décider pour vous !

Quel outillage numérique pour son projet ?

Comme nous avons pu l'évoquer dans la partie précédente, l'outillage sélectionné doit répondre à des "besoins identifiés" par le groupe. Il s'agit d'éviter de mettre en place des outils qui ne trouveraient pas d'usage.

Les besoins de chaque groupe peuvent différer. Toutefois, on retrouve un certain nombre de besoins assez communs, non seulement à chaque groupe d'habitat participatif, mais aussi plus généralement à tout collectif humain s'organisant autour d'un projet (qui plus est à caractère associatif). Nous aimerions ici nous appuyer sur le très bon ouvrage de Jean-Michel Cornu : "[Le guide de l'animateur, une heure par semaine pour animer une grande communauté](#)" qui est téléchargeable gratuitement sur son site. Dans son ouvrage, l'auteur fait part d'un diagramme des besoins de chaque communauté que nous vous partageons ici :



Pour chacun de ses besoins, il explique ce qui s’y cache et évoque des possibles façons de les combler. Nous utiliserons ici sa nomenclature pour classer les différents outils que nous utilisons au sein de notre groupe. Certains outils sont à la croisée de plusieurs besoins. Nous vous invitons, si vous en avez le temps, à lire son ouvrage.

Les outils que nous utilisons ne sont ni définitifs, ni parfaitement adaptés à chaque groupe, ni éthiquement ou politiquement idéal, mais ils correspondent à nos besoins, nos capacités et nos priorités du moment. Nous vous invitons à prendre cette liste comme un exemple des possibles et non comme une prescription d’expert.

<p>Informations (le temps réel, les actions du moment, de quoi permettre à chacun de savoir où nous en sommes)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Trello : pour suivre nos actions en cours, qui, quoi, comment, quand, c’est un tableau de post-it virtuel très adaptable • Nous utilisons aussi parfois de simple document Google Drive, plus facile à lire / manipuler que Trello • GanttPro : un outil de professionnel pour la gestion de l’autopromotion 	<p>Discussions (les interactions et la communication entre les moments de travail)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Slack : pour communiquer entre nous de manière asynchrone et en temps réel • Google forms : pour créer des sondages et récolter des informations auprès du groupe • Webmail : pour envoyer des mails avec l’adresse nous@echo-du-heron.fr
--	--

	<ul style="list-style-type: none"> • Wordpress : pour gérer le site internet et publier des articles de blog • HelloAsso : pour gérer le formulaire du don du site internet, voire même les adhésions de l'association
<p>Rencontres (ce qui permet les moments de rencontres / travail)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Calendrier commun google : pour communiquer sur l'ensemble de nos rencontres • Le Choix Commun : pour créer des votes par jugement majoritaire afin d'aider à la prise de certaines décisions • Jitsi : pour les visios en groupe complet et les autres ! 	<p>Partage (de quoi garder la mémoire du collectif, de collaborer ensemble, de partager les savoirs)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Google Drive : pour stocker et partager nos documents ainsi que pour collaborer en temps réel • Splitwise : pour renseigner et régler les dettes entre les membres • Figma : pour collaborer sur des propositions d'aménagement ou imaginer les plans de sa future maison • LastPass : pour centraliser les mots de passe de tous nos outils • GeoPortail : pour créer des cartes personnalisées

Sachez que certains de ces outils possèdent des alternatives dans le monde des logiciels libres, qu'il est possible d'auto-héberger ou d'utiliser en ligne.

L'ensemble des outils cités ci-dessus sont disponibles gratuitement (contre nos données pour la plupart, et/ou dans l'espoir qu'on passe à un forfait premium un jour).

Il est possible d'obtenir des forfaits premium sur certains de ces outils gratuitement, c'est le cas par exemple de Slack qui est un de nos outils centraux et pour lequel nous avons aujourd'hui un abonnement professionnel gratuitement, sur simple demande en tant qu'association (possibilité offerte par Slack). Cela nous permet de faire usage de plus de fonctionnalités mais n'est pas nécessaire pour utiliser l'outil.

La Gare Centrale !

Il devient parfois frustrant pour les membres du projet de s'y retrouver dans l'écosystème mis en place par les plus débrouillards en numérique du voisinage. Devoir chercher comment accéder à un outil, trouver une information, se retrouver bloqué face à un écran de connexion, ce sont tout un tas de raisons qui peuvent décourager les membres de votre groupe de "participer". Les façons d'éviter ce genre de pièges sont nombreuses, mais nous vous partageons ici un outil (un de plus ?), que nous apprécions particulièrement :

[La Gare Centrale \(cliquez ici pour voir un exemple\).](#)

Ce document, qui peut être réalisé de bien des manières, s'essaye à centraliser l'ensemble des informations et accès les plus importants pour permettre à chacun de se retrouver facilement dans l'écosystème numérique mis en place. Plus d'un groupe d'habitants s'y sont essayés et en ont approuvé l'usage.

Quelques outils physiques pour son projet !

Nous pourrions prendre de nombreuses pages supplémentaires pour vous parler des outils utiles lors de vos rencontres / réunions / moments conviviaux afin de permettre au groupe de combler ses nombreux besoins spécifiques à ces moments : communication, création de la confiance, écoute, résolution de tensions, prise de décision, organisation efficace des réunions... Toutefois, nous nous risquerions à répéter ce que d'autres disent déjà, en mieux ! Alors nous avons fait le choix de vous sélectionner quand même quelques pépites qui nous plaisent particulièrement, tout en vous invitant à poursuivre vos explorations, par exemple du côté de l'[Université Du Nous](#), auteur d'un MOOC et de plusieurs fiches pédagogiques bien utiles à des projets comme les nôtres.

La gestuelle de réunion :

Pour éviter la cacophonie, il est nécessaire d'écouter celui ou celle qui parle sans venir lui couper la parole. Pourtant, les retours en direct de ce que pense les "oreilles qui écoutent" peuvent parfois être bien utiles, pour la bouche qui parle, comme pour le collectif qui prend ainsi connaissance de ce que les autres membres pensent de la discussion en cours. Ainsi, nombreux sont les collectifs ayant déjà essayé la communication non verbale pour agrémenter les discussions. Il devient possible de dire "je suis d'accord", "je ne suis pas d'accord", "ça se répète" et bien d'autres choses sans couper le flot de parole, et parfois sans faire perdre le temps que peut coûter une intervention supplémentaire. [Nous vous invitons à consulter la très bonne page wikipédia à ce propos.](#)

La prise de décision par consentement des hérons :

Nous sommes plutôt fiers de notre processus de décision, baptisé "[consentement des hérons](#)" que nous partageons sur notre site. N'hésitez pas à aller le consulter ! En tout cas, il fonctionne très bien pour notre voisinage.

Le SMS Low Tech, alias le télégraphe suspendu :

Vivre sur un même lieu, le temps d'un weekend, ou le temps d'une vie, implique une bonne entente et une bonne communication entre les habitants. Plusieurs outils peuvent venir compléter les méthodes plus classiques de communications. Nous avons adoré l'usage du SMS Low Tech (alias le télégraphe suspendu, à vrai dire il cherche encore son nom). Le concept est simple, une pince à linge par personne avec son prénom dessus, des petits papiers sur lequel on peut écrire des messages et hop c'est parti ! Chaque membre peut laisser à d'autres des messages par écrit, anonymement ou de façon signée en pliant un petit message sur sa pince à linge. Chacun vient relever son courrier quand il le souhaite. Quel intérêt me direz vous ? Après tout, nous avons tous des téléphones portables désormais, non ? Et bien déjà, ça ne sera peut-être pas toujours le cas ! Et ensuite vous seriez étonné de voir comment les messages diffèrent des autres modes de communication. L'écrit oblige à la concision (plus long que de taper sur un écran), permet de se dire des petits mots qu'on aurait peut-être jamais osé/pensé dire en vrai (gratitude, remerciement, tension, blague). C'est le genre de petit soleil dont on a bien besoin pour aider au quotidien. Un outil à utiliser dès maintenant au sein de son foyer, de sa colloc', de son boulot et de son voisinage participatif !



Exemple de SMS Low Tech offert à des copains d'éco hameau

La criée :

Dans le même genre d'outil à usage d'une vie collective qui prend soin de ses membres, il y a "La criée". A nouveau un concept simple : on prend une boîte de conserve, on la décore et on marque dessus "La Criée". On la dépose dans un endroit collectif accessible à tous, avec des petits papiers et des crayons à disposition. Chacun peut venir y déposer un / des mots dedans, signé ou anonyme. Régulièrement, à chaque repas collectif ou à chaque plénière

par exemple, on ouvre la boîte et on lit à voix haute les messages qu'elle contient. Une belle façon de communiquer qui ouvre des perspectives de communication nouvelles bien utiles pour un collectif. A essayer sans attendre !

Fiche rédigée par :

